

Chaque hiver, Dastum bro Dreger organise, gratuitement, une dizaine de veillées bretonnes dans les salles des fêtes trégorroises. Riche de ses traditions orales, de ses accents et de sa gouaille, la culture bretonne y sonne et résonne.



Au cœur de la nuit, Louis Lallour, Monique et Denise Le Guyader font danser le public.

BRUNO TORRUBIA

L'association Dastum bro Dreger revisite la tradition des veillées bretonnes

## Les veillées de Dastum égaient l'hiver trégorrois

À Trégrom, l'Insee dénombre 390 habitants. D'après une formulette en breton, on raconte aussi que c'est à Trégrom qu'habite le diable. Mais, même au cœur des nuits d'hiver, cela demeure insuffisant pour dissuader les gens du pays de courir les routes. Et où courent-ils ? À la salle des fêtes où Dastum bro Dreger organise une veillée bretonne. Un vendredi soir de décembre, sont venues 140 personnes aux cheveux gris pour la plupart. La lumière des tubes de néon était blanche comme le soleil de plomb d'août. Mais août était loin.

### Un musicien, un conteur, un chanteur

À l'heure pile, Maurice Prigent de Plounévez-Moëdec envoie la soirée en invitant un accordéoniste sur scène. Son instrument scintille, les applaudissements retentissent et Maurice divertit son auditoire de quelques devinettes. C'est maintenant au tour de Francine Le Cam de chanter au micro "Joli koukou". "Un musicien, un conteur et un chanteur, c'est comme ça qu'on fait, explique Maurice Prigent. Quand c'est possible, on alterne un jeune et un moins jeune. Mais bientôt, on n'aura plus assez de conteurs. Les jeunes ne savent pas conter comme les anciens, pour la bonne raison qu'ils n'ont pas appris." Ce soir, il anime la veillée, mais il connaît aussi 26 histoires. "Toute la nuit, je peux tenir," précise-t-il dans un éclat de rire.

### Drôles d'histoires

Justement ! Le public rit à gorge déployée aux histoires drôles de Rémi, François, Jean et Marie-Thérèse. « Moi, je ne comprends rien, » souffle une femme aux lèvres colorées de rose. « C'est dom-

mage ! » répondent ses voisines. La femme maquillée est venue pour la musique et les chants. Ses voisines veulent écouter des histoires d'autrefois et la langue du pays. « Ce n'est pas le même breton ! » regrettent-elles à plusieurs occasions, quand un plus jeune monte sur scène. Les histoires parlent de curés et de servantes, de messes, d'animaux et de bicyclettes ou de bouteilles de cidres glissées dans un cercueil. François Lozac'h plante un décor : « C'était les mois noirs. Le temps mauvais, terrible. Froid ! C'était pas possible d'aller dehors quoi ! De l'eau, du vent, de la grêle... » Et voici, qu'après les vèpres, pour passer le temps, le recuteur et sa bonne se lancent dans un concours un tantinet spécial. Bien souvent, les histoires des veillées flirtent avec l'obscénité.

La musique revient. Sur un air de Joe Dassin, Michel entonne une version bretonne de « Elle m'a dit d'aller siffler sur la colline ». D'une bombarde et d'une vielle s'élèvent des airs de Noël qu'accompagne le bruit de la grêle sur le toit.

Puis Monique et Denise Le Guyader s'avancent en compagnie de Louis Lallour qui progresse lentement, plié sur une solide canne. « C'est un gars de Plourac'h, chuchote une vieille dame. Je le connaissais quand il était jeune. Lui, il a du courage. » Le trio est prêt. « Un air de gavotte si vous voulez danser et bouger un petit peu, » annonce Monique. Aussitôt, une dizaine de danseurs martèlent le plancher. Au troisième air, Louis bat la cadence avec sa canne. Ça s'entend. « You-hou ! » s'écrient les danseurs. Onze heures passent mais la soirée est loin d'être terminée. Bientôt, Maurice Prigent annoncera la pause. Il y aura des gâteaux, des crêpes, du café, du cidre et du vin. Et puis, il y aura un deuxième tour de piste pour les chanteurs, pour les conteurs et pour les musiciens. Et les jeunes et les moins jeunes monteront encore sur la scène de la salle des fêtes.

Stéphanie Stoll

### POUR ALLER PLUS LOIN

Veillées Dastum, le 3 février à Prat, le 10 au Faouët, le 24 à Trézény et le 9 mars à Plounérin.

<http://allezrig.blogspot.com/>



BRUNO TORRUBIA